

# Chacun cherche son Fnorg

**CRÉATION** Des enfants, une chorale d'amateurs, une fanfare et des musiciens professionnels livrent chacun son interprétation d'une œuvre. Un concert communautaire et inédit, à découvrir à La Chaux-de-Fonds samedi



L'Ensemble à cordes du Conservatoire neuchâtelois, à l'heure des répétitions.

PHOTO GALLEY

Par  
**Sophie Bourquin**

C'est par un «Fnorg» énigmatique que les Heures de musique du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds inaugurent leur saison musicale, samedi au Temple allemand. «Chaque musicien a dû inventer cinq 'fnorgs' différents», lâche François Cattin, directeur artistique des Heures de musique, épaississant le mystère. «En fait, le compositeur a eu du mal à trouver un mot qui ne voulait rien dire, ni en français ni en allemand», explique Yvan Cuhe,

à la tête des Concerts de musique contemporaine (CMC) qui coproduisent, avec l'ABC ce concert exceptionnel donné dans le cadre de la Fête des musiciens.

Né de l'imagination du compositeur bâlois Hans Jürgen Wäldele, «Fnorg» est une sorte de canevas ou de plan très lâche, livré à l'inventivité de plusieurs ensembles musicaux qui l'ont habillé, chacun à leur idée, d'une suite répétitive de cinq sons, ou bruits, ou notes, basée sur les lettres du mot «Fnorg». Ce projet lancé par l'Association suisse des musiciens réunit le Wind Band

neuchâtelois, la chorale La Croche-Chœur, deux classes de l'école primaire de La Chaux-de-Fonds, l'Ensemble à cordes du Conservatoire neuchâtelois ainsi que l'ensemble Daswirdas de Winterthur, spécialisé dans la musique contemporaine.

«C'est une idée géniale, de faire travailler sur un même matériau des enfants, des chorales amateurs et des professionnels», s'enthousiasme François Cattin qui travaille avec les enfants et témoigne de leur plaisir. Au final, les «fnorgs» de chaque ensemble seront mis bout à bout, «six pièces imaginées sur une même

base, mais nécessairement différentes». L'événement se tiendra au Temple allemand, un lieu particulièrement propice aux dispositions particulières. Les ensembles joueront avec l'espace, le public se déplacera en fonction des musiciens.

Yvan Cuhe se félicite: «Ce concert s'adresse à plein de publics différents: celui des spectacles d'enfants, des chorales amateurs, de musique contemporaine... C'est incroyable, c'est ce que nous cherchons depuis toujours!» /SAB

**La Chaux-de-Fonds, Temple allemand, samedi 2 septembre, à 15 heures**

## La musique et son temps

Si les Conservatoires du canton ont senti le vent du boulet en automne dernier, cela n'a pas découragé tout le monde. Pour François Cattin, le moment est particulièrement bien choisi pour se remettre en question, et c'est sur ce fil rouge qu'il a imaginé la nouvelle saison des Heures de musique du Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. «Sans vouloir faire du règlement de comptes, c'est le bon moment pour s'interroger sur les rapports que la société entretient avec son art. On arrivera peut-être à la conclusion que la musique ne sert à rien», sourit le directeur artistique.

Huit concerts, chacun précédé d'une causerie sur le thème, se tiendront donc dans divers lieux susceptibles d'accueillir de la musique, une diversité à laquelle François Cattin tient beaucoup puisqu'il trouve que musique sonne bien est «extrêmement sain», de même que bousculer les habitudes. Outre le concert «Fnorg» de samedi, à vocation communautaire, la saison comprend aussi:

«La machine», 22 et 24 septembre. Thierry Simonot, ingénieur du son, et Dimitri Coppe, compositeur, investiront l'Usine électrique avec un orchestre de haut-parleurs. Deux moments de

musique pour réfléchir à la manière dont la machine s'est glissée entre l'homme et le son.

«Liaisons dangereuses», 1er octobre. Avec la musique pour le couronnement de l'empereur Charles Quint, de Nicolas Gombert et Costanzo Festa, l'Ensemble Orlando Fribourg interroge les liens entre musique et pouvoir.

«Image d'un 'nous' métrique», 19 novembre. Pago Libre propose un jazz aux frontières de la musique classique.

«L'île», 25 novembre. Lorsque la musique devient un moyen de s'extraire de la société. Des œuvres de Haydn, Schubert et Schumann, par le Quatuor Galatea de Zurich.

«Point de repère», 21 janvier. La musique et le temps. L'ensemble A Piacere explore un répertoire puisant dans le XXe et le XVIIe siècle.

«L'identité», 13 mars. Ou l'examen de nos racines à travers plusieurs compositeurs helvétiques, par la Sinfonietta Schaffhausen.

«Le parasite», 17 mars. A travers la figure et l'œuvre de John Cage, un portrait de l'artiste en trublion qui force le regard à se poser ailleurs. «Par sa perpétuelle remise en question de l'évidence acquise, la carrière de John Cage a ceci d'étonnant qu'elle a calmement changé la face d'un monde»./sab